

## *Introduction*

Tout le monde croit connaître le diable, mais est-ce bien sûr ? Figure emblématique du mal, Satan, Lucifer, le Malin, le Cornu, est le démon qui mène les hommes à leur perte. Les traditions populaires se sont très tôt emparées de cette figure emblématique, l'ont en quelque sorte apprivoisée et même privée de son aspect terrifiant, nous emportant très loin de l'histoire du docteur Faust et de Méphistophélès.

Ce personnage s'est enrichi de motifs venus des contes traditionnels, tantôt si stupide que les hommes le bernent aisément, tantôt rusé comme un renard. Diverses situations le mettent en scène, notamment quand il s'agit de le duper ou de le ridiculiser.

Le lexique a conservé les traces de l'omniprésence du Malin : « on se donne au diable », « on signe un pacte avec lui », « on lui vend son âme » ; « on a parfois le diable au corps », « on fait le diable à quatre<sup>1</sup> » et une femme peut avoir la « beauté du diable ». « On se donne un mal du diable », « on fait un tapage de tous les diables », « on envoie quelqu'un au diable », quand on est triste, « on a l'air de porter le diable en terre ». Est-on pauvre, alors « on tire le diable par la queue ». D'un méchant, on dit que c'est « le diable incarné » ; d'un indigent, qu'il est « un pauvre diable », d'un homme sans le sou, qu'« il loge le diable dans sa bourse », d'un mécréant, qu'« il ne croit ni à Dieu ni à diable », d'un enfant turbulent que c'est « un bon petit diable », et de celui qui habite fort loin, on dit qu'« il habite au diable vauvert ». « Crever l'œil

du diable » signifie réussir malgré les envieux ; « le diable chante la grand-messe » renvoie aux hypocrites qui prennent le masque de la piété. On prétend aussi que les cartes sont les messagères du diable...

On dit que le diable était beau quand il était jeune, que les menteurs sont les enfants du diable, que ce qui vient du diable retourne au diable, que le diable a plus de douze apôtres, que là où il ne veut aller il envoie un prêtre ou une vieille, qu'il se montre si on l'invoque ou si l'on se regarde dans un miroir, qu'il a quitté notre monde parce qu'il sait que les hommes chauffent leur propre enfer... Certains proverbes d'outre-Rhin nous informent que « les diables ne pleurent pas quand dansent les nonnes<sup>2</sup> », et que « les gens boitillent vers Dieu mais courent vers le diable ». Arrêtons là cet aperçu, il suffit à montrer combien le Malin est bien ancré dans les traditions populaires.



*Méphistophélès apparaissant à Faust dans son cabinet, Delacroix (1828).*

L'inconnu fait peur, aussi les conteurs ont-ils fourni les moyens de l'identifier : il est boiteux, comme chez Lesage (1707), a une

queue ou un sabot de cheval, voire deux, possède une ou deux cornes, des pieds d'oie ou de porc, son nez est long.

Voici comment Heinrich Ludwig Fischer décrivait le Malin en 1790 :

« Sur sa tête se voient deux grandes cornes ; le front est bombé, le nez très long, et la bouche, qui découvre des dents pointues, s'abaisse très bas sur un menton long et pointu. La ceinture de sa redingote flottante est un horrible serpent ouvrant une gueule féroce. Sous son habit pointent des sabots de bouc ; ses mains sont dotées de griffes, et il a une queue qui pend derrière lui et s'achève par une flèche pointue. Il est noir comme charbon, et un gros chien découvrant les dents l'accompagne, la langue pendante et pleine de bave<sup>3</sup>. »



**Illustration de Nils Wiwel (1857-1914)  
pour le conte d'Asbjørnsen « Gutten og Fanden ».**

Il apparaît sous les traits d'un chasseur, d'âmes bien sûr, d'un homme noir, d'un rouquin, d'un prêtre, d'une femme ou d'un animal car il possède à merveille la faculté de se métamorphoser.

Notons qu'un des noms védiques du diable est *kâmarûpa* ou *viçvarûpa*, « celui qui change de forme à volonté ». Le voici beau jeune homme venant se chercher une fiancée, chien, chat noir,

lièvre, singe, poule noire, bouc, crapaud, loup, ours, cheval, dragon, mouche, serpent, etc. On le reconnaît à son odeur sulfureuse... Les croyances populaires font du Prince des Ténèbres le lanceur d'orages, de grêle et de tempêtes. Songeons au proverbe « Le diable bat sa femme et marie sa fille », utilisé pour dire qu'il pleut et fait soleil en même temps. S'il tonne, on dit que le diable joue aux quilles.



*Faust, Wagner et le diable en caniche,*  
Friedrich Gustav Schlick (1847-1850).

Son enfer se visite, comme dans les récits de voyages dans l'au-delà, soit parce qu'il a engagé un garçon comme chauffeur de sa fournaise ou comme portier, par exemple, soit parce qu'il a enlevé un humain. On entre parfois en apprentissage chez le Malin ; certains audacieux concluent un pacte avec lui.

Rival de Dieu, Lucifer a participé à la Création, mais *ad malam partem* ! Il créa le loup, le lièvre, l'âne, la chèvre, le bouc, la guêpe, le crapaud de mer, la raie ; les plantes portent sa trace et la scabieuse est appelée « mors du diable ». D'autres plantes le met-

tent en fuite ; c'est le cas de l'armoise et de l'herbe de la Saint-Jean (*hypericum*). C'est lui qui altéra le jus de la treille et en fit une boisson enivrante.

Ses ennemis sont Dieu et les saints, et saint Pierre occupe ici le devant de la scène, seul adversaire capable de lui faire mordre la poussière. En Savoie, interviennent les saints Jacques, Martin et Bernard. Dans la légende, Théophile qui signa un pacte avec Satan est sauvé par la Vierge Marie...

Selon une autre légende :

« Une énorme chaîne attachée à un rocher lie le diable. Il la ronge toute l'année et, le soir de Pâques, elle n'est plus qu'un mince fil. Mais au matin de Pâques, le Sauveur apparaît et l'attache à une nouvelle chaîne<sup>4</sup>. »

Ce qui frappe surtout dans les contes populaires, c'est que le diable est entièrement anthropomorphisé. Il est marié, et une légende dit ceci :

« L'idée vint un jour au diable de prendre femme, afin de propager sa race. Il s'adressa donc à l'Impiété et, après l'avoir épousée, il en eut sept filles. Lorsque celles-ci furent arrivées à l'âge nubile, il fut d'avis de les marier aux hommes pour gagner l'amitié de ceux-ci. Il donna l'aînée, l'Orgueil, aux puissants de la terre [...]. Il maria la deuxième, l'Avarice, aux riches, aux marchands et aux banquiers. Il donna la troisième, la Déloyauté, aux paysans, aux mercenaires et aux hommes du peuple, et l'Hypocrisie aux prêtres qui affectent une sainteté qu'ils n'ont pas. Il donna l'Envie aux artistes. La Vanité fut naturellement le partage des femmes. Il lui restait la septième, l'Impureté. Il chercha à qui la donner ; mais, réflexion faite, il se décida à la garder chez lui pour que chacun pût venir la chercher s'il le désirait. En prenant ce parti, il comptait avoir un grand nombre de demandes et de visites, et il ne fut pas trompé dans ses calculs comme l'expérience l'a montré depuis<sup>5</sup>. »

Il a une fille, une belle-mère, une grand-mère et un grand-père, des valets <sup>6</sup>, habite un château ou une splendide demeure. Lorsqu'il convoite une jeune fille, il prend l'aspect d'un homme séduisant et fait la cour à l'élue de son cœur, mais il lui impose souvent un interdit que, bien sûr, elle transgresse. Sa description est fort éloignée de celle de l'iconographie chrétienne où il est velu, cornu et a les mains griffues. Satan est par ailleurs un bon psychologue et sait exploiter à son profit les désirs humains : à l'un il propose la richesse, à un autre l'amour. Il est intéressant de noter ici qu'il s'attaque aux hommes de préférence, craindrait-il la rouerie des femmes qui, dans les contes, le tiennent parfois en échec ?

Le diable semble aimer sa tranquillité et refuse l'entrée de l'enfer à ceux qu'il tient pour des fauteurs de troubles. Quant à ses rapports avec les femmes, ils sont empreints de comique : on rit en voyant Satan terrorisé par l'une d'elles ; une autre l'épouvante au point qu'il souille sa culotte. Les situations burlesques ne manquent pas, surtout quand le démon est rossé, berné et s'enfuit la queue entre les pattes.

Le Malin n'est pas toujours malintentionné et fait parfois le bien, par exemple, lorsqu'il libère un prisonnier ou accorde son aide à quelqu'un.

Finalement, qui est le diable des contes ? La comparaison des textes montre qu'il est interchangeable avec des magiciens ou des magiciennes, des sorciers ou des sorcières, qu'il recouvre des êtres fantastiques démythisés comme Perkoune, dieu lituanien, et Laume, une fée ou un esprit sylvicole, et que « diable » est un terme que les conteurs utilisent souvent par commodité, un véritable mot-valise. Le merveilleux est aussi représenté par des géants, des objets — miroir magique, bourse inépuisable — et des fruits magiques, des métamorphoses en objet et en animal, ou un arbre dont on ne peut descendre, etc. Nous retrouvons même un avatar de Chronos dans « Le diable et les filles du pêcheur ». On constate même que le Malin est mortel, comme nous l'apprend

le conte du « prince qui entra au service de Satan et délivra le roi de l'enfer ».

\*

Notre anthologie couvre vingt pays européens. Lorsqu'il est répertorié dans l'*Index* d'Arne et Thompson, nous indiquons le type du conte ainsi que les parallèles dans d'autres recueils de contes, à l'exception de celui des frères Grimm bien connu<sup>7</sup>.

#### ABRÉVIATIONS UTILISÉES

\* L'astérisque signale variantes et parallèles dans d'autres recueils.

AaTh : AARNE Antti, THOMPSON Stith, *The Types of the folktale*.

ATU : AARNE Antti, THOMPSON Stith, *The Types of the folktale*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 1961 (Folklore Fellows Communications, 184).

BP : BOLTE Joh., POLIVKA Georg, *Anmerkungen zu den Kinder- und Hausmärchen*.

CPF : DELARUE Paul, *Le Conte populaire français*, catalogue raisonné, t. 1, Paris, Erasmé, 1957 ; t. 2, Paul. DELARUE & Marie-Louise TÈNÈZE, Paris, Maisonneuve et Larose, 1964.

EM : *Enzyklopädie des Märchens*.

KHM : GRIMM, *Contes pour les enfants et la maison, contes retranchés*.

Mlex : SCHERF Walter, *Märchenlexikon*.

Motif : THOMPSON Stith, *Motif-Index of Folk Literature*.

TU : TUBACH Fr. C., *Index exemplorum*.

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i> .....	7
---------------------------	---

### I. LE DIABLE EN PRÉTENDANT

1. COMMENT LE DIABLE RECONNUT UNE PEAU DE PUCE (BULGARIE) .	17
2. LE DIABLE ET LES FILLES DU PÊCHEUR (GRÈCE) .....	20
3. LES ROCHERS DU DIABLE (MORAVIE) .....	22
4. L'ÉGLISE DU DIABLE (ROUMANIE) .....	25
5. LE DIABLE ÉPOUSE TROIS SŒURS (VÉNÉTIE, ITALIE) .....	29

### II. LE DIABLE ET SA FAMILLE

1. LA FEMME DU DIABLE (TYROL ITALIEN) .....	35
2. LA BELLE-MÈRE DU DIABLE (ESPAGNE) .....	37
3. LE DIABLE POUR BEAU-FRÈRE (SUISSE) .....	46
4. COMMENT LE DIABLE JOUA DE LA FLÛTE (ALLEMAGNE) .....	48
5. MON PARRAIN LE DIABLE (SUISSE) .....	49

### III. LE DIABLE BERNÉ OU BATTU

1. LES ANIMAUX ET LE DIABLE (FINLANDE) .....	53
2. JEAN RÉSOUT DES ÉNIGMES (AUTRICHE) .....	55
3. LE COMPAGNON ET LE DIABLE (NORVÈGE) .....	57
4. CUCENDRON, LE GÉANT ET LE DIABLE (LAPONIE NORVÉGIENNE)	58
5. LE CAPITAINE ET LE VIEIL ÉRIK (NORVÈGE) .....	62



6. LE RUSÉ MAÎTRE D'ÉCOLE ET LE DIABLE (TRANSYLVANIE) . . . . .	64
7. LE FILS DU ROI ET LA FILLE DU DIABLE (TRANSYLVANIE, ROUMANIE) . . . . .	69
8. L'HOMME ET LE DIABLE (RUSSIE) . . . . .	77
9. L'ÉCOLE NOIRE (DANEMARK). . . . .	78
10. LE SOLDAT ET LES DIABLES (LITUANIE) . . . . .	93
11. CATHY ET LE DIABLE (BOHÈME) . . . . .	95
12. LA VIEILLE QUI ÉTAIT PLUS RUSÉE QUE LE DIABLE (LITUANIE) .	101
13. LE DIABLE BERNÉ (SUISSE) . . . . .	104
14. LE FORGERON DE RUMPELBACH (TYROL AUTRICHIEN) . . . . .	107
15. LE DIABLE DANS LA CANNELLE DU TONNEAU (TRANSYLVANIE, ROUMANIE) . . . . .	114
16. COMMENT LE FEU EST ENTRÉ DANS LA PIERRE (UKRAINE) . . . . .	119

#### IV. AU SERVICE DU DIABLE

1. LE DIABLE ET SON APPRENTI (SERBIE) . . . . .	123
2. LE PORTIER DE L'ENFER (VÉNÉTIE, ITALIE) . . . . .	126
3. EN APPRENTISSAGE CHEZ LE DIABLE (FINLANDE) . . . . .	131
4. LE DIABLE ET SES FEMMES (TYROL ITALIEN) . . . . .	135
5. LE PRINCE QUI ENTRA AU SERVICE DE SATAN ET DÉLIVRA LE ROI DE L'ENFER (LITUANIE) . . . . .	137
6. LE DIABLE ET SON ÉLÈVE (ROUMANIE) . . . . .	142

#### V. UNE VISITE EN ENFER

1. LE SERGENT QUI DESCENDIT EN ENFER (PORTUGAL) . . . . .	151
2. L'ENLÈVEMENT DE LA PRINCESSE (AUTRICHE) . . . . .	154
3. L'ÉTUDIANT QUI ALLA EN ENFER ET AU CIEL (LITUANIE) . . . . .	159

#### VI. LE DIABLE ET L'ÉGLISE

1. LE TZIGANE ET LES TROIS DIABLES (TRANSYLVANIE, ROUMANIE) .	167
2. LE DIACRE ÉTAIT UN DIABLE (BULGARIE) . . . . .	171

3. COMMENT LE DIABLE S'EMPARE D'UNE ÂME (FINLANDE) . . . . .	174
4. LE PARI DE SAINT PIERRE ET DU DIABLE (AUTRICHE) . . . . .	175
5. LA DANSE DU DIABLE (POLOGNE) . . . . .	176
6. LES DEUX BOUCHERS EN ENFER (TRANSYLVANIE, ROUMANIE) . .	177
7. LE DIABLE ET LES TROIS JEUNES SLAVES (HONGRIE) . . . . .	180
8. HEUREUX CELUI QUI PLACE SON ESPOIR DANS LE DIABLE (ALBANIE) . . . . .	181
9. LE SALAIRE DU DIABLE (ROUMANIE) . . . . .	182

## VII. CONTES SINGULIERS

1. LE BATEAU DU DIABLE (CARÉLIE, FINLANDE) . . . . .	187
2. LE CHARPENTIER, PERKOUNE ET LE DIABLE (LITUANIE) . . . . .	192
3. COMMENT LE DIABLE ENLEVA LE FILS D'UN PÊCHEUR (LITUANIE) .	197
4. L'ENFANT PROMIS AU DIABLE (ALLEMAGNE) . . . . .	202
5. LE FILS DU COMTE ENSORCELÉ (TYROL AUTRICHIEN) . . . . .	203
6. COMMENT UN PÂTRE FIT FORTUNE (AUTRICHE) . . . . .	207
7. LE VALET DU DIABLE (ROUMANIE) . . . . .	211
8. L'AUBERGISTE (TYROL ITALIEN) . . . . .	213
Annexe I : Quelques contes types traitant du diable . . . . .	217
Annexe II : Quelques motifs associés au diable . . . . .	219
NOTES . . . . .	221
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	229